

Élève au centre de toutes les attentions

Finis l'anarchie ! Emmanuel Macron souhaite « remettre de l'autorité à l'école » (« Le Figaro Magazine », 2/8). Mais comment maintenir l'attention des élèves en classe, dès le jour de la rentrée ? C'est la question à 1 million d'euros à laquelle Réseau Canopé, l'opérateur du ministère de l'Éducation nationale chargé de former les enseignants au quotidien, a tenté de

5 répondre sur son site.

En posant d'abord ce constat : « *Certains affirment que la durée maximale d'attention des jeunes générations ne dépasserait pas quelques minutes. Est-ce que l'éducation peut vraiment lutter ? Pas facile pour les enseignants de maintenir en équilibre attentionnel 30 cerveaux d'élève, tels des artistes de cirque qui manient leurs assiettes chinoises.* »

10 Mais des solutions existent pour éviter de passer pour un clown ! Dans un podcast conçu par Réseau Canopé, Fabrice Oberti, prof de français, fait cette recommandation à ses collègues : « *Utiliser la technique du grand A, moyen A, petit A, c'est-à-dire du degré d'attention qu'on va demander aux élèves.* »

« *Quand je demande vraiment une attention extrêmement soutenue aux élèves, [lorsqu'il] va y avoir une partie du cours qu'il est important de bien suivre*, explique l'enseignant, *je joins mes mains pour signifier que je fais la lettre A (...) et je positionne (la lettre) assez haut.* » Hélas, cela ne peut se faire que « *sur un temps assez court* ».

15

Lorsque « *la chose à dire est un peu moins importante* », il faut se servir du moyen A, « *en positionnant la lettre au niveau des yeux* ». Enfin, les profs peuvent former un petit A avec leurs mains en les joignant « *assez bas* » au niveau de leurs corps, pour signifier à leurs élèves que « *les moments de distraction sont possibles* », même s'ils « *ne doivent pas durer* ». Manquerait plus que ça !

20

L'académie de Besançon donne, elle aussi, dans un document PowerPoint, des astuces aux profs pour faire régner l'ordre en classe. Parmi les « *pistes* » à explorer pour « *gérer les comportements complexes* » (sic) ? « *Réfléchir aux emplacements stratégiques pour placer les élèves difficiles, aux zones de "contrôle", aux lieux où on se situe le plus* », ou encore « *penser à aménager un "coin soupape" en cas de crise* ». Ça vous en bouche un coin, n'est-ce pas ?

25

Par ailleurs, en cas de remarque à formuler à un élève, l'académie prévient : l'enseignant doit toujours veiller à « *critiquer un comportement précis ("arrête de te retourner") et jamais la* »
30 *personne elle-même ("t'es un vrai débile à bouger comme ça...")* ». On ne peut vraiment plus rien dire...

Fauve qui peut

Même la Maif, la mutuelle historique des enseignants, se permet de leur prodiguer « *10 conseils pour tenir (leur) classe* ». « *Dès l'entrée dans la [salle de cours], gardez en tête l'image du dompteur, qui attend de capter l'attention de ses fauves avant d'obtenir d'eux ce qu'il va* »
35 *exiger* », lit-on sur le site de l'assureur. Qui ajoute : « *Pensez à votre posture, à sa verticalité qui va vous offrir toutes les ressources de la respiration abdominale pour donner de la voix (...). Des enseignants adeptes par ailleurs d'activités très physiques, comme le théâtre, la danse ou les arts martiaux, sont souvent des experts dans ce domaine de l'expression corporelle à adopter pour maîtriser une classe. N'hésitez pas à les consulter !* »

40 Prof ou karatéka : même combat !

Clara Bamberger, *Le Canard enchaîné*, mercredi 9 août 2023

Remarques

Le texte est long, mais il n'est pas difficile. Il comporte de très nombreuses expressions qui montrent à quel point il est important de réfléchir au sens de ce que l'on doit traduire, et de renoncer à l'idée qu'un mot se traduit toujours par un mot – idée absurde, cela a déjà été souligné à plusieurs reprises. Traduire du sens, cela veut dire, bien entendu, tenir compte du contexte.

Commençons par quelques remarques grammaticales

(Rien de compliqué dans tout cela, il suffit de développer les bons réflexes, et de choisir des tournures authentiques, qui permettent de ne pas « forcer » la langue d'arrivée.)

2. *comment* + infinitif, revoir les verbes de modalité.

3. *question ... à laquelle*, revoir les pronoms relatifs, et la construction (préposition / cas) requise par les noms, les verbes et les adjectifs.

4. *chargé de* : valeur, sens de ce participe passé ?

6. *En posant* : valeur, sens de ce participe présent ?

7. *ne dépasserait pas*, expression de la supposition et du doute, comment l'allemand peut-il rendre le conditionnel *supposerait*.

8. *tels*, la comparaison.

17. Les prépositions en français et en allemand – quel est ici le sens de *sur* ?

19. *en positionnant*, encore un participe présent, identifier la relation avec ce qui précède.

21. Revoir les verbes de modalité, et bien identifier le sens de *doivent* avant de choisir celui qui conviendra.

25. Les *comportements* : on pourrait être tenté d'avoir recours à un verbe substantivé, il faut en vérifier le fonctionnement – ont-ils un pluriel ?

30. *à bouger* – valeur et sens de *à*, niveau de langue.

Lexique

(De nombreux termes qui, au premier abord, peuvent sembler déroutants, se révèlent très faciles à « maîtriser » dès lors que l'on s'interroge sur leur sens.)

Souhaite (1), au quotidien (4), équilibre attentionnel (8), éviter (10), conçu (10), je demande (14), soutenue (14), suivre (15), je joins mes mains (15 – attention, il ne s'agit pas d'une prière), je positionne (16), signifier (20), pistes à explorer (24), réfléchir (25), penser à (26/27), en cas (27), bouche un coin (27), en cas de (28), respiration abdominale (36), donner de la voix (36), adeptes (37), n'hésitez pas (39).

Certains mauvais esprits pourraient être tentés de rapprocher le grand A, le moyen A et le petit A de ce que l'on appelait *die Merkel-Raute*. Signalons que ni la figure géométrique, ni l'intention ne sont comparables.

Même Duden compare les enseignants à des dompteurs, *Lehrer als Dompteur der Schüler* – précisant toutefois que le mot est employé au sens figuré.

DIE SCHULE

« Über den Nutzen und die Notwendigkeit der Schule », so lautet das Thema an der Wandtafel. Ich behaupte, die Schule ist nützlich. Sie behält mich sechs bis acht Stunden im Tag zwischen ihren eisernen oder hölzernen Klauen (Schulbänke) und behütet meinen Geist, in Liederlichkeiten auszuarten. Ich muß lernen, das ist vortrefflich. Sie bereitet mich auf das bevorstehende öffentliche Leben vor: das ist noch besser. Sie ist da und ich liebe und verehere Tatsachen. Ich gehe gern zur Schule und verlasse sie gern. Das ist die schönste Abwechslung, die ein unnützer Schlingel verlangen kann. In der Schule wird ein Maßstab an jedermanns Kenntnisse gelegt. Jetzt gelten keine Unterschiede mehr. Der ärmste Bengel hat das Recht, am reichsten an Kenntnissen und Begabung zu sein. Niemand, nicht einmal der Lehrer, wehrt ihm, sich auszuzeichnen. Alles hat Respekt vor ihm, wenn er glänzt; alles schämt sich seiner, wenn er unwissend ist. Ich finde, das ist eine hübsche Einrichtung, so den Ehrgeiz zu reizen und einem zu gestatten, um die Bewunderung der Kameraden zu buhlen. Ich bin fürchterlich ehrgeizig. Nichts beglückt so sehr meine Seele, als das Gefühl, den Lehrer mit einer klugen Antwort überrascht zu haben. Ich weiß, daß ich einer der besten Schüler bin, aber ich zittere beständig vor dem Gedanken, daß ein noch Geschickterer mich überflügeln könnte. Dieser Gedanke ist heiß und aufregend wie die Hölle. Das ist der schöne Nutzen der Schule, sie strengt an, sie regt auf, sie setzt in Schwung, sie hätschelt die Einbildungskraft, sie ist der Vorsaal, gleichsam das Wartezimmer zum Leben. Nichts, das besteht, ist nutzlos. Die Schule am allerwenigsten ist es. Nur faule und deswegen oft bestrafte Schüler können zu dieser Idee kommen. Mich wundert überhaupt, daß man uns eine solche Frage vorlegt. Schüler können eigentlich nicht über den Nutzen und die Notwendigkeit der Schule, in der sie selbst noch stecken, reden. Über so etwas sollten ältere Leute schreiben. Etwa der Lehrer selbst, oder mein Vater, den ich für einen weisen Mann halte. Die Gegenwart, die einen singend und lärmend umgibt, ist in keine genügende Form schriftlich zu fassen. Man kann allerlei plappern, ja; ob aber das Mischmasch (ich verzeihe mir die Ungezogenheit, womit ich meine Arbeit tituliere), das man schreibt, etwas spricht und bedeutet, ist eine Frage. Die Schule ist mir lieb. Ich gebe mir Mühe, das gutwillig zu lieben, das mir einmal aufgedrungen ist, und von dessen Notwendigkeit man mich von allen Seiten stumm überzeugt hat. Die Schule ist das unentbehrliche Halsband der Jugend, und ich gestehe, der Schmuck ist ein kostbarer. Wie

würde man den Eltern, den Handwerkern, den Passanten auf der Straße, den Besitzern von Kaufläden zur Last fallen, wenn man nicht in die Schule gehen müßte! Womit wollte man sich die Zeit vertreiben, wenn nicht mit Aufgaben! Streiche verüben wirkt zuletzt doch ermüdend. Spazieren kann man nicht, ohne nicht irgendwo Gelegenheit zu nehmen, Streiche zu verüben. Ja, wirklich, die Schule ist eine süße Einrichtung. Ich beklage es keineswegs, ihr anzugehören, sondern ich beglückwünsche mich von Herzen. Alle klugen und wahrheitsliebenden Schüler müssen so oder ganz ähnlich sprechen. Vom Nutzen einer Sache sprechen zu wollen, die notwendig ist, ist überflüssig, da alles Notwendige unbedingt nützlich ist.

Robert Walser (1878-1956), „Fritz Kochers Aufsätze“, 1904

Proposition de traduction

Der Schüler im Mittelpunkt allseitiger Aufmerksamkeit

Schluss mit der Anarchie! Emmanuel Macron will „wieder Autorität in der Schule einführen“ („Le Figaro Magazine“, 2/8). Wie soll man aber gleich am ersten Schultag die Aufmerksamkeit der Schüler wachhalten? Es ist die 1-Million-Euro-Frage, auf die „Réseau Canopé“, der Tag für Tag mit der Ausbildung der Lehrer beauftragte Dienstleister¹ des Bildungsministeriums, auf seiner Internetseite zu antworten versucht hat².

Zuerst mit folgender Feststellung³: *„Manche behaupten, das maximale Aufmerksamkeitspotenzial⁴ der jungen Generationen gehe nicht über ein paar Minuten hinaus. Ob unser Erziehungssystem⁵ wirklich dagegen ankämpfen könne? Es sei⁶ für die Lehrer nicht*

¹ ..., der ... Server. – In Deutschland sind vor allem die Länder (nicht allein der Bund) für das Erziehungs- und Bildungswesen verantwortlich.

² Es ist die 1-Million-Euro-Frage, die „Réseau Canopé“, der Tag für Tag mit der Ausbildung der Lehrer beauftragte Dienstleister des Bildungsministeriums, auf seiner Internetseite zu beantworten versucht hat.

³ Indem er zuerst Folgendes feststellte: ...

⁴ die maximale Konzentrationsfähigkeit.

⁵ Ob die Schule ...

⁶ Le subjonctif I signale qu'il s'agit de discours indirect libre (les propos et questions de « certains »). On pourrait aussi envisager que ce sont des commentaires de Canopé et choisir l'indicatif.

einfach, in 30 Schülerhirnen⁷ eine gleichmäßige Aufmerksamkeit wachzuhalten, ähnlich Jongleuren mit ihren chinesischen Tellern⁸.“

Es gibt jedoch, will man nicht für einen Clown⁹ gehalten werden, verschiedene Möglichkeiten! In einem von „Réseau Canopé“ erstellten Podcast macht der Französischlehrer Fabrice Oberti seinen Kollegen folgende Empfehlung: *„Man soll die A-Methode anwenden, groß, mittelgroß und klein, je nach der Aufmerksamkeitsstufe, die von den Schülern verlangt wird¹⁰.“*

„Wenn ich wirklich eine sehr intensive Aufmerksamkeit¹¹ von den Schülern verlange, [wenn] ein Teil des Unterrichts [kommen soll], dem unbedingt sehr aufmerksam gefolgt werden muss, erklärt der Lehrer, „bilde ich mit meinen Händen den Buchstaben A (...) und positioniere (den Buchstaben) ziemlich hoch.“ Es funktioniert leider nur „für eine ziemlich kurze Zeit¹².“

Wenn *„der Inhalt nicht ganz so wichtig ist“*, soll man zum mittelgroßen A greifen, *„wobei der Buchstabe in Augenhöhe positioniert wird.“* Die Lehrer können zuletzt auch mit ihren Händen ein kleines A bilden, da werden die Hände *eher unten* positioniert, vor dem Körper, womit den Schülern signalisiert wird, dass *„Zerstreutheitsmomente erlaubt sind“*, die jedoch *„nicht zu lange dauern dürfen.“* Das wäre das Schönste¹³!

Die académie [von] Besançon liefert auch in einem PowerPoint-Dokument manche Tipps¹⁴, die den Lehrern helfen sollen, Ruhe im Unterricht herzustellen¹⁵. Hier ein paar Wege, die ausprobiert¹⁶ werden können¹⁷, um *„komplexe [sic] Verhaltensweisen zu bewältigen: „Sich die*

⁷ *Schülerköpfen.*

⁸ *..., als wären sie Zirkuskünstler / so wie Zirkuskünstler, die mit ihren chinesischen Tellern jonglieren / spielen. Le verbe qui correspondrait le mieux à manier serait hantieren, mais pas plus que manier, il ne convient vraiment pour ce que font les artistes avec leurs assiettes.*

⁹ *für einen Hanswurst.*

¹⁰ *..., die den Schülern abverlangt wird.*

¹¹ *eine extreme Aufmerksamkeit.*

¹² *für eine recht kurze Zeit.*

¹³ *Das würde ja noch fehlen. Das fehlte noch serait possible, mais on pourrait le prendre pour un simple prétérit.*

¹⁴ *Tricks (der Trick).*

¹⁵ *Ruhe im Klassenzimmer herzustellen / zu sichern.*

¹⁶ *getestet.*

¹⁷ *Hier ein paar Methoden, die experimentiert werden können, um ...*

Frage stellen nach den strategischen Plätzen für schwierige Schüler, nach den ‚Kontrollzonen‘, nach den Orten, wo man sich die meiste Zeit aufhält“, oder auch „sich eine ‚Ventil-Ecke‘¹⁸ einfallen lassen, die man für den Fall einer Krise einrichtet“. Da sind Sie echt verblüfft¹⁹, oder?

Falls man ansonsten einem Schüler etwas vorhalten möchte, warnt die académie: der Lehrer muss immer darauf achten²⁰, „ein bestimmtes Verhalten zu kritisieren (‚hör auf, dich immer wieder umzudrehen‘), aber nie die Person selbst (‚bist du total bescheuert, dass du nicht mal ruhig sitzen kannst...‘)“. Man darf in der Tat nichts mehr sagen...

Zähme sie, wer kann

Selbst die MAIF, der historische Versicherer der Lehrer, erlaubt sich, ihnen „10 Ratschläge zu erteilen, um (ihre) Klasse im Griff zu halten²¹“. „Gleich beim Eintritt ins (Klassenzimmer) müssen Sie sich den Dompteur vorstellen, der erst abwartet, bis seine wilden Tiere aufmerksam genug sind, um dann zu erreichen, was er von ihnen verlangen wird“, kann man auf der Internetseite des Versicherers lesen. Der weiter erklärt²²: „Denken Sie an Ihre Körperhaltung, an die vertikale Stellung²³, die Ihnen alle Möglichkeiten der Bauchatmung²⁴ garantieren wird und somit eine genügende Lautstärke der Stimme (...). Lehrer, die sich körperlich anspruchsvollen Aktivitäten widmen, etwa Theater, Tanz oder Kampfkünsten²⁵, sind oft Experten in diesem Bereich der Körpersprache, die man sich aneignen muss, um eine Klasse im Griff zu halten. Sie können sich ruhig bei ihnen Rat holen²⁶!“

Lehrer oder Karateka – ein Kampf!

Clara Bamberger, *Le Canard enchaîné*, Mittwoch, 9. August 202

¹⁸ ein Ventil-Eckchen / ein Ventil-Winkelchen ..., das ...

¹⁹ Jetzt sind Sie wohl echt sprachlos, nicht?

²⁰ darauf bedacht sein.

²¹ Im Griff zu behalten / zu haben.

²² Der fortführt: ...

²³ Position / Haltung.

²⁴ Auch: die Abdominalatmung.

²⁵ Kampfsportarten (sports de combat, un peu différents des arts martiaux, mais proches.)

²⁶ Sie können sie ruhig um Rat fragen / Sie können sich ruhig an sie wenden / Sie können sich ruhig Rat bei ihnen einholen.